

## CONCEPTS OPÉRATIONNELS DE NÉOLOGISME ET NÉONYME

Oana-Roxana Costache  
PhD. student, University of Craiova

*Abstract: Our approach proposes some theoretical reflections on the concepts which aim at the linguistic loan: neologism, which is used in common language and neonym, which is used in language of specialty and of course the related notions neology and neonymy.*

*Keywords: neologism, neonym neonymy, neology.*

### Introducere

Dans cette article nous proposons certaines réflexions théoriques sur les concepts de l'emprunt linguistique, à savoir *lenéologisme* qui s'utilise en langue commune et *lenéonyme* qui s'utilise en langue de spécialité et bien sûr les notions apparentées, *la néologie* et *la néonymie*. Nous commencerons par analyser le concept de *néologie* (discipline qui étudie les aspects relatifs de nouveaux phénomènes apparaissant dans le langage) puis par l'analyse du concept *néologisme*, ou du nouveau mot, comme l'appelle la littérature de spécialité. Tous les nouveaux mots utilisés dans un langage scientifique ou technique sont appelés *néonymes*. Dans la deuxième partie de l'article, nous proposons l'analyse de *néonymie* suivie de l'analyse de *néonyme*.

En conclusion, nous montrerons les différences entre les deux disciplines, *néologie* et *néonymie*, et les notions apparentées, *néologisme* et *néonyme*.

### 1. Néologie - néologisme

Le processus d'innovation linguistique à travers lequel une langue se développe s'appelle *néologie*, qui se distingue par ses opérations<sup>1</sup> et ses résultats<sup>2</sup> linguistiques. Ce concept est apparu pour la première fois en 1758 et il est perçu comme un art de l'activité langagière ayant pour rôle de créer de nouvelles unités linguistiques. Au sens général, la néologie représente le processus d'innovation linguistique par lequel le lexique d'une langue s'enrichit. Ainsi, *la néologie* implique trois perspectives distinctes:<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Les opérations de *la néologie* sont représentées par les procédures de formation des mots: morphologiques (sigle, dérivation, composition, etc.), sématiques (polysémie, métaphore, métonymie etc.), syntaxiques, l'emprunt linguistique.

<sup>2</sup> Le résultat de *la néologie* est *le néologisme*.

<sup>3</sup> Dincă, Daniela (2009), «La néologie et ses mécanismes de création lexicale», in *Analele Universității din Craiova. Științe filologice. Lingvistica*. 1-2, p. 79.

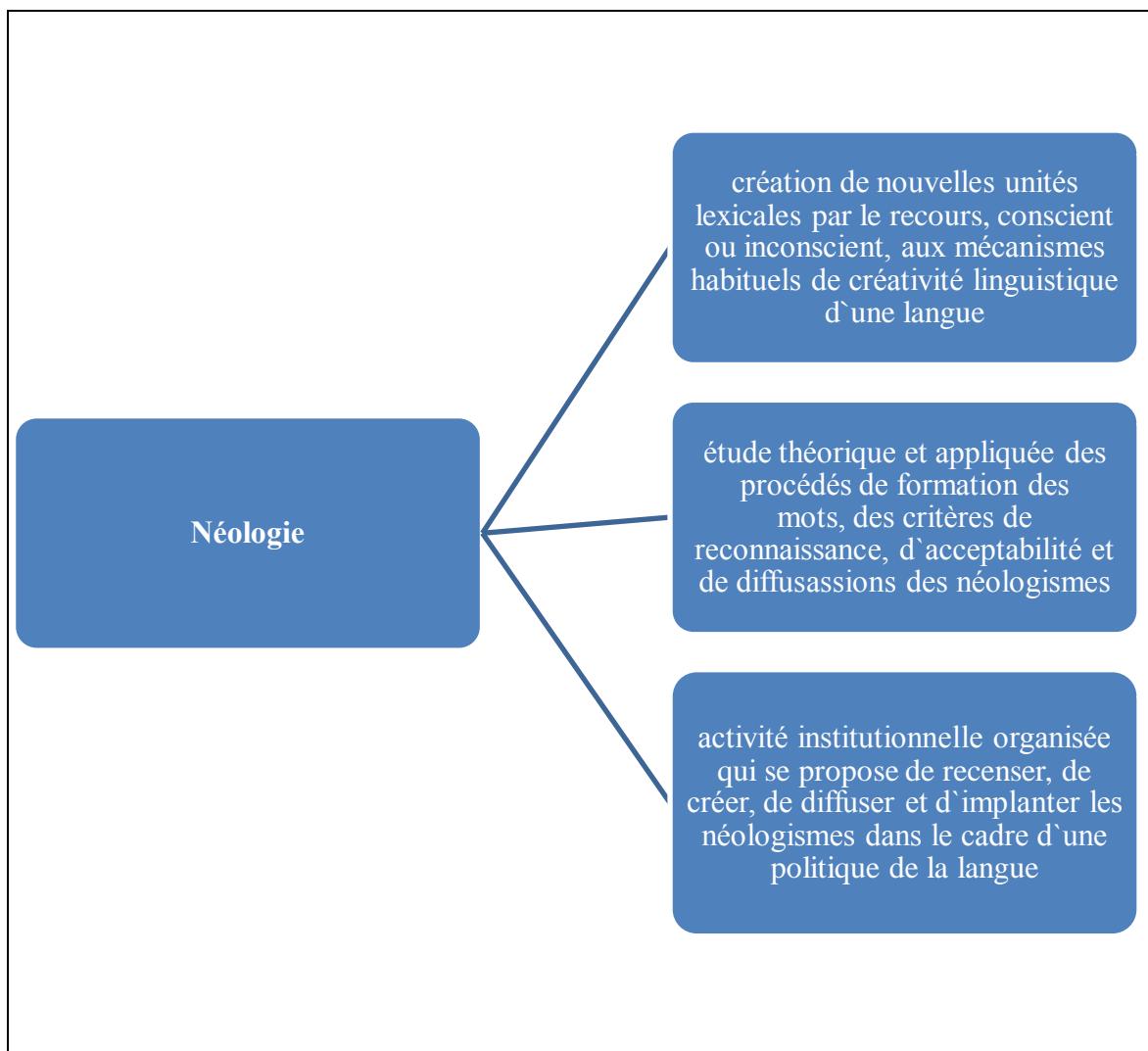


Schéma 1. Les approches de *la néologie*

Le néologisme est manie d'employer des mots nouveaux sans besoin ou sans goût.<sup>4</sup> Du point de vue étymologique, le terme *néologisme* dérive du gr. *néos* („nou”) et *logos* („cuvînt, vorbă”). Au sens large, *lenéologisme* représente une nouvelle unité lexicale empruntée ou créée par ses propres moyens. Ainsi, les mots empruntés au langage contemporain que les locuteurs perçoivent comme de nouveaux termes sont considérés comme des *néologismes*.<sup>5</sup>

*Dicționarul de științe ale limbii* (DSL) donne une définition claire et concise du *néologisme*<sup>6</sup>:

<sup>4</sup> Gaudin François, Guespin Louis (2000), *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, Louvain-la-Neuve, Édition De Boeck, p. 233.

<sup>5</sup> Chiș, Dorina (2001), *Cuvânt și termen*, Editura Augusta, Timișoara, p. 214.

<sup>6</sup> \*\*\* (2001), *Dicționar de științe ale limbii*, Editura Nemira, București, p. 343.

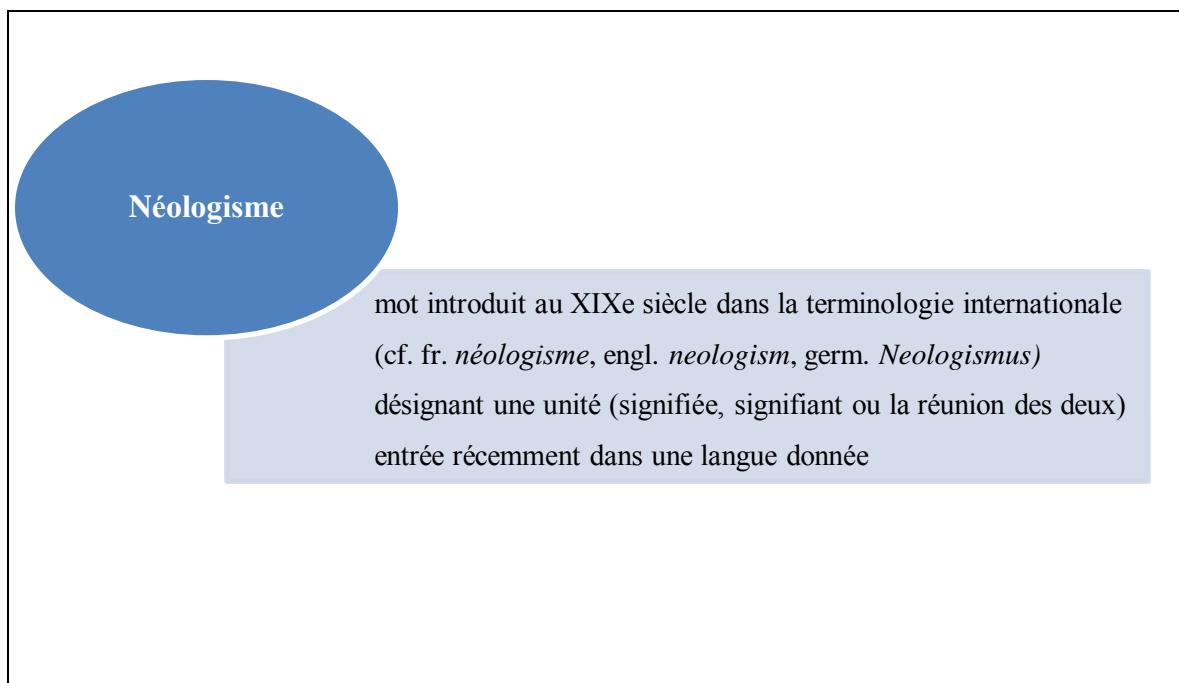


Schéma 2. Le sens d'un *néologisme*

Selon l'opinion du linguiste Ileana Busuioc<sup>7</sup>, un *néologisme* ne peut être âgé de plus de cinq ans, car il se diffuse rapidement et vieillit rapidement. Elle soutient cette hypothèse avec une étude réalisée en Allemande selon laquelle la vie d'un mot, au XIXe siècle, était en moyenne de 30 ans et qu'au XXe siècle, cette durée était au maximum un an.<sup>8</sup> Au XIXe siècle,

«les néologismes issus du latin ou d'une langue romane étaient beaucoup plus faciles à accepter en roumain que des emprunts d'autres origines (parfois impossibles à assimiler)»<sup>9</sup>

La variabilité du concept de nouveauté est liée au processus de la création *néologique* (les procédés morphologiques, sémantiques, syntaxiques, l'emprunt).

Procédés de création néologique	Contenu
morphologiques	siglaison, affixation, dérivés flexionnels, composition, lexies complexes, etc.
sémantiques	signifié nouveau pour le même signifiant (par extension/restriction de sens, métaphores, métonymies, etc.)
syntaxiques	modification du type de construction

<sup>7</sup> URL : [https://litere.uvt.ro/litere-old/vechi/documente\\_pdf/aticole/uniterm/uniterm4\\_2006/ileana\\_busuioc.pdf](https://litere.uvt.ro/litere-old/vechi/documente_pdf/aticole/uniterm/uniterm4_2006/ileana_busuioc.pdf) [ultima consultare la 10 iulie 2019].

<sup>8</sup> Ahlsved, S., „Die Entwicklung der Sprache des elektrischen Nachrichtenverkehrs als Parallele zur technischen Entwicklung”, Der Ginkgobaum – Germanistisches Jahrbuch für Nordeuropa, 1988, pp. 37-42, citat de Møller, B., „À la recherche d'une terminochronie” in Meta, vol. 43, nr. 3, 1998.

<sup>9</sup> Hristea, Theodor (1972), *Sinteze de limba română*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, p. 15.

l'emprunt	à une langue moderne ou ancienne, à un dialecte ou sociolecte, à une langue de spécialité, etc.
-----------	-------------------------------------------------------------------------------------------------

Tableau 1. La typologie des procédés de création *néologique*

La langue crée, dans sa continuité et sa stabilité reconnue, un changement imperceptible mais interrompu et inéluctable qui prend trois formes:

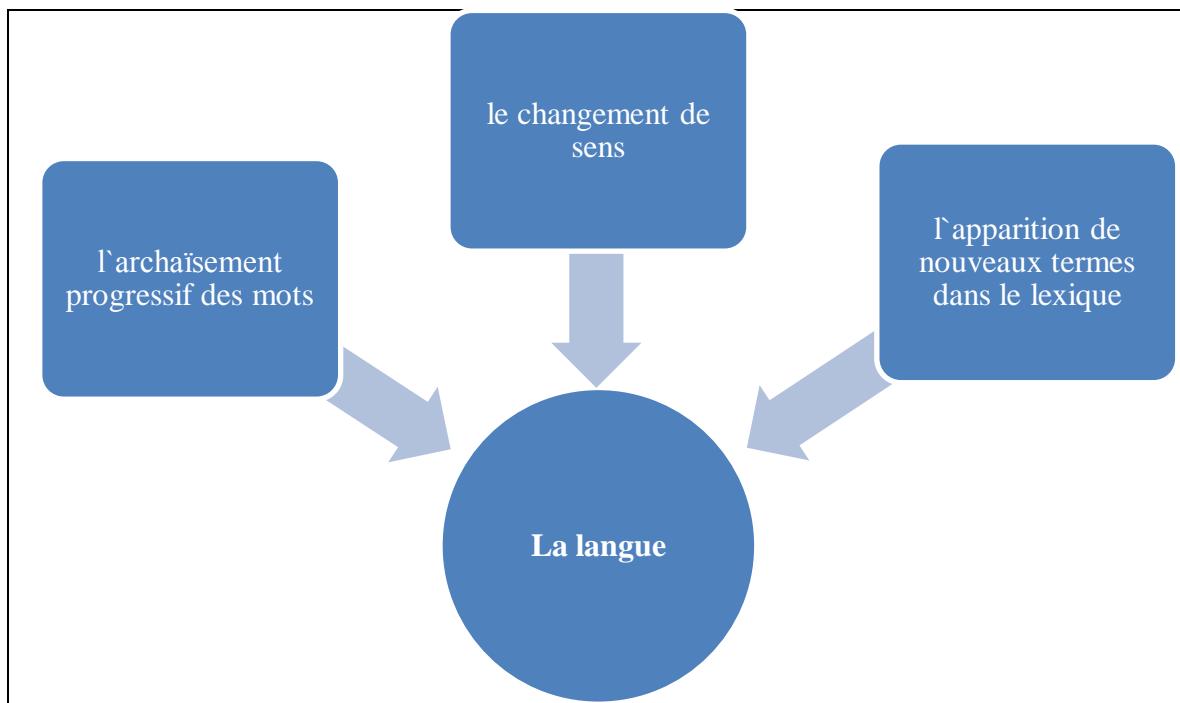


Schéma 3. Les étapes de l'évolution des mots

Les unités lexicales introduites dans le vocabulaire d'une langue, sous l'influence de facteurs culturels, économiques ou politiques, sont appelées *emprunts linguistiques*, ce qui représente «la conséquence d'une connaissance plus ou moins grande d'une langue étrangère et le résultat de son influence»<sup>10</sup>.

«Parfois, les emprunts ont passés par peuple à peuple pour revenir, avec un autre sens, au peuple d'origine.»<sup>11</sup> Comme le montre Deroy, le mot *bougette* („geantă mică”) est emprunté en anglais avec le même sens, puis le français moderne le considère comme *budget* („buget”)<sup>12</sup>. Le mot emprunté dans ce cas est un *néologisme*, c'est-à-dire un nouveau mot avec un nouveau sens.

## 2. Néonymie - néonyme

Le rôle des emprunts linguistiques ne se limite pas à la partie quantitative du développement de la lexique d'une langue, il doit également être considéré en termes qualitatifs comme une influence civilisatrice pour pouvoir répondre aux «besoins de dénomination, expressions et communication»<sup>13</sup>. Si le mot n'existe pas dans la langue de

<sup>10</sup> Chiș, Dorina (2001), *Cuvânt și termen*, Editura Augusta, Timișoara, p. 214.

<sup>11</sup> Pușcariu, Sextill (1940), *Limba română*, vol. I, *Privire generală*, București, p. 366.

<sup>12</sup> Cf. Deroy, Louis (1956), *L'emprunt linguistique*, Paris, Société d'Édition Les Belles Lettres, p. 19.

<sup>13</sup> Lerat, Pierre (1995), *Les langues spécialisées*, Paris, Presse Universitaire de France, p. 132.

spécialité on emprunte des *néologismes dénotatifs* ou techniques, appelés par la littérature *néonymes*, pour comble un vide terminologique.

« la tendance à montrer une certaine supériorité linguistique en utilisant un mot étranger qui en existe déjà dans la langue, en travaillant surtout sur la connaissance des langues à partir desquelles il est prêté aux spécialistes de différents domaines»<sup>14</sup>,

La possibilité de nuancer le vocabulaire d'une langue<sup>15</sup> est basée sur *néologismes connotatifs* ou stylistique. *Les néologismes dénotatives* (*néonymes*) font références à l'unité lexicale spécialisée et forment ainsi le domaine d'une terminologie, tandis que les *néologismes connotatifs* ou stylistiques se réfèrent à l'unité lexicale générale comme moyen d'enrichir et de mettre à jour le lexique.

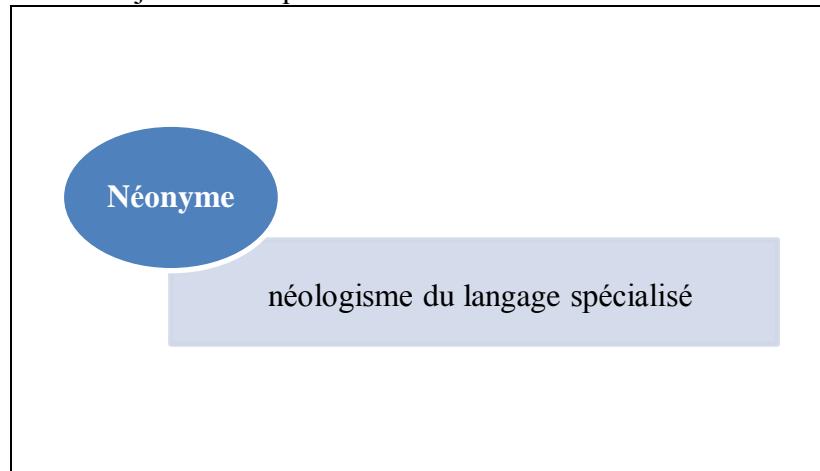


Schéma 4. Le sens d'un néonyme

Le linguiste québécois Guy Rondeau, propose, en 1984, le concept de *néonyme* pour désigner le résultat de la créativité lexicale dans les langues de spécialité. Ainsi, il fait un parallèle entre le *néonyme* et le *néologisme* à partir de trois critères, dont l'action est convergente:

«Le néonyme se distingue du néologisme et de tout autre mot grâce à trois critères dont l'action est convergente:

- celui de la conscience collective d'un groupe de sujets parlants éclairés [...]. Contrairement à ce qui se passe en néologie, l'avis des spécialistes de chaque domaine est indispensable en néonymie;
- celui de l'usage, qu'on peut mesurer, encore qu'imparfaitement, grâce à la documentation [...];
- celui de la datation relative, obtenue grâce à la vérification dans des ouvrages lexicographiques généraux et spécialisés.»<sup>16</sup>

## En guise de conclusion

*Les néologismes* apparaissent d'une manière spontanée, sans avoir une motivation évidente, étant souvent éphémères. Ils peuvent coexister avec d'autres formes synonymiques, en ajoutant uniquement des valeurs stylistiques.

<sup>14</sup> Cf. Velea, Rodica (2003), *Împrumuturi de origine engleză în limba română actuală*, p. 27.

<sup>15</sup> Scurtu, Gabriela; Dincă, Daniela, *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain*, Editura Universitară Craiova, p. 15.

<sup>16</sup> Rondeau, Guy (1984), *Introduction à la terminologie*, 2<sup>ème</sup> Édition, Chicoutimi : Gaëtan Morin éditeur, p. 129.

*Les néonymes* apparaissent comme une nécessité dénominative et sont stables au fil du temps. Ils doivent être inscrits dans le contexte international de la discipline à laquelle ils appartiennent. Ils doivent avoir un seul sens correspondant à un concept.

*La néologie* traite l'étude des emprunts au lexique général appelés *néologismes*, l'objet d'étude d'un lexicologue.

*La néonymie* est l'étude des emprunts du lexique bas, sous le nom *néonymes*, à partir d'un corpus spécialisé incluant des textes scientifiques, techniques ou officiels spécifiques au terminologue.

## BIBLIOGRAPHY

### a) Dictionnaires:

\*\*\* (2001), *Dicționar de științe ale limbii*, Editura Nemira, București.

### b) Livres:

AHLSVED, S., „Die Entwicklung der Sprache des elektrischen Nachrichtenverkehrs als Parallele zur technischen Entwicklung”, *Der Ginkgobaum – Germanistisches Jahrbuch für Nordeuropa*, 1988, pp. 37-42, citat de MØLLER, B., „À la recherche d'une terminochronie” in *Meta*, vol. 43, nr. 3, 1998.

CHIȘ, Dorina (2001), *Cuvînt și termen*, Editura Augusta, Timișoara.

DEROY, Louis (1956), *L'emprunt linguistique*, Paris, Société d'Édition Les Belles Lettres.

DINCA, Daniela (2009), «La néologie et ses mécanismes de création lexicale», in *Analele Universității din Craiova. Științe filologice. Lingvistica*. 1-2.

GAUDIN, François; GUESPIN Louis (2000), *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, Louvain-la-Neuve, Édition De Boeck.

HRISTEA, Theodor (1972), *Sinteze de limba română*, București, Editura Didactică și pedagogică.

LERAT, Pierre (1995), *Les langues spécialisées*, Paris, Presse Universitaire de France.

PUȘCARIU, Sextill (1940), *Limba română*, vol. I, *Privire generală*, București.

RONDEAU, Guy (1984), *Introduction à la terminologie*, 2<sup>ème</sup> Édition, Chicoutimi : Gaëtan Morin éditeur.

SCURTU, Gabriela, DINCĂ, Daniela (2011), *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain*, Editura Universitară Craiova.

VELEA, Rodica (2003), *Împrumuturi de origine engleză în limba română actuală*, Craiova, Editura Sitech.